

Après le succès du 12 septembre Continuons, amplifions la mobilisation !

Près de 200 manifestations dans toute la France. Les cortèges, marqués par une forte présence du privé ont été très conséquents dans la plupart des villes, petites et grandes. Les chiffres de grèves sont au niveau du début de la lutte contre la loi travail, alors que les vacances scolaires viennent de se terminer. Cela montre à la fois le potentiel de ce mouvement qui débute, mais aussi l'ampleur du rejet du gouvernement et de sa politique.

Evidemment les ordonnances sont au centre de la contestation. Quoi de plus normal : des mesures concernant les prud'hommes à la remise en cause du CDI, en passant par les mesures facilitant les licenciements, c'est tout le droit du travail qui est complètement démantelé, et remodelé entièrement en faveur du patronat.

Mais les attaques sont plus larges (baisse des APL, baisse de l'impôt sur la fortune, attaques contre les fonctionnaires, les femmes, les jeunes...) et les illusions qui pouvaient subsister au sujet de Macron sont en train de tomber une à une.

En clair gouvernement et Medef mènent une politique de choc contre les salarié-es et contre les classes populaires en général. Tout cela alors que ceux qui bénéficient de cette politique, les plus riches, se gavent déjà dans des proportions ahurissantes.



Les bénéficiaires des entreprises du CAC 40 ont augmenté de 40 % en un an. Les dividendes distribués aux actionnaires crèvent les plafonds (45 milliards cette année, un record !). De 1996 à 2017, la fortune des 500 personnes les plus riches de France a été multipliée par 7 (80 à 571 milliards d'€). Leur fortune cumulée représente 25,7 % du PIB en 2017 contre 6,4 % en 1996 (PIB: valeur totale de la production de richesses) !

Le gouvernement, le patronat et les médias nous expliquent sans cesse la nécessité de "réformer" le pays, pour être plus "compétitifs". On peut bien nous traiter de faïnéant-es, c'est nous qui passons notre vie à produire des richesses dont nous ne voyons jamais la couleur. Notre quotidien, ce sont nos salaires qui stagnent alors que le coût de la vie augmente, la dégradation de nos conditions

de travail avec l'augmentation des cadences et des accidents de travail, de la souffrance au travail.

Bref, toujours aux mêmes de payer la facture !

Les entreprises de notre secteur ne sont pas en reste et à chaque fois elles reproduisent les mêmes recettes. On restructure, on flexibilise, on taille dans l'emploi. **C'est la lessiveuse permanente.**

Il est évident que la journée du 12 n'est pas suffisante pour faire perdre sa morgue à celui qui nous traite de faïnéant-es, mais il nous appartient de continuer sur cette dynamique encourageante.

Il est néanmoins important de tirer les leçons de la défaite de l'année dernière contre la loi Travail 1. La mobilisation doit s'enraciner et s'étendre partout : dans les quartiers, dans la jeunesse, et bien évidemment dans les entreprises. En

nous organisant et en arrêtant le boulot, nous touchons les patrons et le gouvernement là où ça fait mal : au portefeuille. Mais pour construire cette mobilisation massive dont nous avons besoin, il nous faut éviter à tout prix le piège mortel de la division. Toutes celles et tous ceux qui, dans notre camp social, sont décidé-es à s'opposer à Macron, doivent se retrouver ensemble, dans la grève et dans la rue. Enfin nous avons besoin d'une vraie stratégie de lutte pour construire, dans la durée, le rapport de force nécessaire pour gagner le bras de fer qui est engagé. Les faire reculer aujourd'hui, c'est le meilleur moyen d'empêcher demain les autres contre-réformes qui s'annoncent (retraite, formation professionnelle...).

C'est ce à quoi les militant-es de Sud PTT vont s'atteler, à commencer par le 21 septembre, nouvelle journée de grève et de manifestations.

Le 21 septembre, toutes et tous en grève et en manifestation !

Sud
Fédération des activités postales et des télécommunications

Fédération des activités postales et de télécommunication

25/27 rue des envergures 75020 Paris tel 01 44 62 12 00 - fax 01 44 62 12 34
mail sudptt@sudptt.fr www.sudptt.org

